

Nature. L'Observatoire national cynégétique et scientifique citoyen a été créé par les chasseurs bas-alpins.

Faire de la science citoyenne et participative

■ La France possède un magnifique réseau d'observateurs et de sentinelles naturalistes qui couvre tout le territoire national : les chasseurs.

C'est donc à ces passionnés de chasse aux oiseaux migrateurs terrestres que s'adresse le tout nouvel Observatoire national cynégétique et scientifique citoyen, dont le programme a été présenté récemment à Digne-les-Bains par l'association de défense des chasses traditionnelles à la grive (ADCTG), et l'Institut méditerranéen du patrimoine cynégétique et scientifique (IMPCF).

Dorénavant, tous les amateurs qui le souhaitent sont en effet invités à écouter, identifier les différentes espèces qui les survolent afin de répertorier ces oiseaux migrateurs familiers des leurs terrains de chasse. Ils sont 1,4 million chasseurs sur le territoire national, 10 000 dans le département ainsi mobilisés pour la bonne cause !



B.F. Lors de la présentation dans les locaux de Bleu cerise de l'Observatoire national cynégétique.

Collecte de données

Ce programme a donc pour ambition de s'appuyer sur ces sentinelles volontaristes pour recueillir leurs observations sur le terrain, les analyser, les restituer et les valoriser.

Il permettra dans bien des cas de répondre aux questions que de nombreux sociétaires se posent : où sont passées les grives, les alouettes et autres espèces volantes du même acabit ? Grâce aux résultats obtenus, il sera possible de mieux suivre la migration et l'hivernage en complément des recherches conduites par des organismes scientifiques.

« Nos chasseurs observateurs volontaires effectueront un recensement plus précis que celui que pourraient

assumer les scientifiques » souligne Eric Camoin, l'un des acteurs fondateurs de cet Observatoire.

Les scientifiques effectuent des comptages sur des zones ciblées alors que l'Observatoire permettra de faire de la science citoyenne et participative, indique Jean-Claude Ricci, directeur scientifique à l'IMPCF. Ce qui est indispensable, c'est la collecte des données. Car sans base de données à traiter, le meilleur des scientifiques est sans ressources ».

Un réseau européen

Les chasseurs sont donc invités à magnifier leurs habitudes d'obser-

vateurs du milieu naturel en balisant les secteurs qu'ils fréquentent. Il leur suffira simplement de reporter leurs observations sur une fiche de renseignements. Une fiche de comptage qu'ils transmettront à leur association locale ou à leur fédération.

Par ailleurs l'Observatoire fait aussi dans la modernité.

Les internautes pourront saisir en effet leurs observations en ligne.

L'Institut n'aura plus qu'à collecter la totalité des informations, faire la synthèse des observations et les restituer à son réseau. Au total une équipe de chercheurs de 10 000 mili-

tants... « On a déjà recensé 80 personnes de toute la France qui se sont inscrites sur le site, grâce à des liens Internet », indiquait un des membres du bureau.

L'observatoire pourrait d'ailleurs faire exemple au niveau européen. L'ADCTG est en effet en discussion avec l'Italie et l'Espagne...

▲ ADCTG contact www.impcf.fr Ou Eric Camoin 06 84 75 27 05.

▲ Dorénavant, tous les chasseurs bas-alpins qui le souhaitent sont invités à répertorier les oiseaux migrateurs.

Les Mées. Samedi 29 septembre, 26^e édition de la journée si différente du « Mieux vivre ».

Tous les plaisirs à vivre